

Pourquoi on y vient? Pourquoi on en part?

Jeudi, «ArcInfo» organisait son débat sur l'attractivité de la Métropole horlogère. Quatre Chaux-de-Fonniers ont discuté des solutions pour faire venir du monde en ville, pour un jour ou pour toujours.

PAR ELEONORE.DELOYE@ARCINFO.CH

Pourquoi vient-on à La Chaux-de-Fonds? Pourquoi la quitte-t-on? Que faire pour que la ville rayonne par-delà ses frontières? Autant de questions qui ont été discutées, jeudi, lors du débat organisé au cinéma Scala par «ArcInfo» sur l'attractivité de la Métropole horlogère.



Le fait que La Chaux-de-Fonds soit une ville humaniste et accessible, tant au niveau de la mobilité que du prix des loyers, est un vrai atout.”

JENNIFER WESSE
COORDINATRICE DU CENTRE DE CRÉATION
HELVÉTIQUE DES ARTS DE RUE

Le public a pu écouter les arguments de quatre invités: Jean-Daniel Jeanneret, conseiller communal chargé de l'économie et des finances, Fabio Leogrande, responsable de l'agence Pro Immob, Nicolas Babey, professeur à la Haute Ecole de gestion Arc, et enfin Jennifer Wesse, cheville ouvrière de la Plage des Six Pompes et coordinatrice du Centre de création helvétique des arts de rue.

Venir à La Chaux-de-Fonds pour un jour...

Chaux-de-Fonnière d'adoption, Jennifer Wesse en est convaincue: l'offre culturelle est un énorme atout pour le



Le débat organisé par «ArcInfo» a donné la parole à (de gauche à droite) Nicolas Babey, Jennifer Wesse, Jean-Daniel Jeanneret et Fabio Leogrande.

LUCAS VUITEL

tourisme. «Toutes les villes ne peuvent pas être Berlin, Paris ou New York. Mais Ludesco, la Biennale, la Trotteuse-Tissot, toutes ces grandes manifestations font venir des personnes du monde entier. Quand on propose des événements spécifiques et rares, les gens se déplacent.»

Un autre atout présumé pour le tourisme à La Chaux est l'inscription de l'urbanisme horlo-

ger au Patrimoine mondial de l'Unesco. Mais serait-ce finalement un cadeau empoisonné? «L'Unesco cristallise le débat», admet Jean-Daniel Jeanneret. «C'est dur de savoir ce que la ville serait devenue sans l'Unesco mais c'est dur de dire ce que le label lui a vraiment apporté, car le tourisme pèse peu dans ses comptes. Mais La Chaux-de-Fonds bénéficie d'une meilleure visibilité

et le regard des gens évolue positivement.»

... ou pour toujours?

Le projet «Capitale culturelle suisse 2025» pourrait changer la donne puisque les autorités espèrent attirer un million de visiteurs. «Mais nous n'avons pas encore été sélectionnés, alors je préfère ne pas m'avancer», modère le conseiller communal.

Pourquoi vivre à La Chaux-de-Fonds? Le travail, les relations familiales ou encore l'esprit chaux-de-fonnier font partie des raisons les plus citées. Les deux premières sont aussi celles qui motivent les départs. En 2021, la Ville a enregistré une diminution de sa population de 200 habitants. Une tendance à la baisse qui perdure depuis plusieurs années. Mais contrairement aux idées re-

çues, la fiscalité n'est que rarement évoquée.

«Il faut impérativement améliorer l'offre immobilière», constate Fabio Leogrande. «On doit rénover les bâtiments déjà existants, souvent vétustes et qui ne répondent plus aux besoins actuels. Ensuite, on aimerait investir dans de nouveaux logements, ce qui incitera les gens à emménager.»

«Certes, la quantité de logements est importante, mais la qualité de vie l'est encore plus», rebondit Jean-Daniel Jeanneret. «C'est pour cela qu'il faut moins de voitures en ville, une vie locale active ou encore une mobilité facilitée, comme avec la ligne directe entre La Chaux-de-Fonds et Berne qui a ouvert récemment.»

Qui veut-on faire venir?

«Je pense qu'il faut qu'on mise sur les entrepreneurs et les frontaliers. Ils verront qu'il est plus simple de vivre en Suisse», explique le conseiller communal. «Tant mieux s'il y a trois fois plus d'habitants dans 20 ans. Mais je ne veux pas que La Chaux-de-Fonds devienne une ville sans âme.»

Et Jennifer Wesse de conclure: «Le fait que La Chaux-de-Fonds soit une ville humaniste et accessible, tant au niveau de la mobilité que du prix des loyers, est un vrai atout.»

Nous vous donnons rendez-vous début 2023 pour une nouvelle opération «Une semaine, une ville» dans le canton de Neuchâtel.